Une destruction de terres agricoles parmi les plus fertiles d'Europe, des terres sacrifiées sur l'autel de la compétitivité économique mondiale. Comment pouvons-nous faire ça, nous, la France, un pays qui se proclame en égérie du développement durable, se permettant même de donner des leçons à des pays en voie de développement qui déforestent pour faire du profit, voire à des géants économiques qui n'ont pas eu la fausseté de signer les accords de Kyoto ?

Une vaste opération immobilière, que l'état impose à tous les habitants du plateau. L'OIN bétonne des terres agricoles qui ne lui coutent rien et libère des terrains et bâtiments en zones urbaines qui valent des fortunes! Dans sa rafle morbide, l'état passe sous couvert ces larges profits financiers et ne se préoccupe même pas de l'avenir de la vie existante sur le territoire. Les exploitations agricoles amputées sont-elles encore viables économiquement? Seront-elles mêmes encore viables sanitairement, dans un milieu mité par l'urbanisation, la pollution, les déchets, ... d'ici quelques années, je suis prêt à parier que ce seront les nouveaux venus qui se plaindront des poussières de colza et de la terre sur les routes! Et on leur donnera raison!

Regrouper des établissements d'enseignement et de recherche distincts, sans impulser ou imposer des dynamiques de collaboration, c'est laisser la liberté aux nouveaux arrivants de travailler en cluster ou pas. S'ils ne le veulent pas, tout ce bétonnage aura été fait pour rien? Ce projet est la marque d'une autre ère. Nos décideurs n'ont toujours pas réalisé les bouleversements qu'apportent les réseaux et l'Internet dans l'enseignement et la recherche. Ce n'est pas parce qu'on est proche géographiquement que l'on travaille ensemble. C'est parce qu'on a un intérêt, une envie! C'est aussi simple que cela! Trop simple apparemment. Osera-t-on faire partir une école qui refusera de travailler en groupe ou n'intéressera pas les autres membres du cluster? Les organismes arrivent indépendants et le cluster ne fait que les juxtaposer géographiquement.

La dématérialisation des échanges est déjà là. Forums, plateformes collaboratives de projet, réseaux sociaux,... Oui, la collaboration se fait aujourd'hui sur internet, et des colloques balisent la vie des projets, aves des rencontres organisées dans des espaces de réunions présents autour des aéroports et des grandes gares internationales. Dans la vraie vie d'aujourd'hui, les collaborations se font et se défont, au gré des projets et de leurs nécessités, en utilisant des ressources partagées par tous, et pas seulement à la disposition de leur propriétaire immobilier! Posséder, c'est se contraindre à n'utiliser que ce que l'on a!

En tant que citoyen de France et du monde, je ne peux que m'élever contre ce vaste gaspillage d'argent public et contre ce gâchis de nos richesses naturelles - nos terres nourricières-, dont sont responsables des technocrates dépassés qui feraient mieux d'ouvrir les yeux plutôt que d'appliquer des recettes obsolètes!

Martial FERINO (Villiers le Bâcle)

23/06/2014